

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Le Collège perd deux de ses mythes :
bonne retraite à MM. Pellissier et Schmidt

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1995, tome 90b, p. 68-71

© Abbaye de Saint-Maurice 2014

Le Collège perd deux de ses mythes

Bonne retraite à MM. Pellissier et Schmidt

Un grand s'en va



En juin dernier, une page de la vie de notre Collège s'est tournée: notre collègue, **M. le Chanoine Henri Pellissier** donnait en effet le dernier cours de biologie de sa carrière de professeur.

Figure marquante de notre établissement, son imposante silhouette n'est jamais passée inaperçue: 17 ans

de prorektorat au service de la direction, des professeurs et des élèves; 35 ans de présence généreuse et de compétence scientifique au service de milliers d'étudiants, et de nombreux domaines d'activités extrascolaires et culturelles (responsable technique du ciné-club, non-stop, concours de ski, gestion de la grande salle, etc.).

La palette de ses compétences a donc été extrêmement variée, et il nous assure aujourd'hui encore de sa précieuse collaboration dans de nombreux secteurs. Nous pouvons toujours compter sur sa grande expérience technique et sur son amour du travail bien fait!

L'heure de la retraite a donc sonné quant à son activité de professeur de sciences naturelles. Mais un certain héritage perdure: parmi les nombreux collègues qui furent ses élèves, quatre enseignent aujourd'hui la biologie au Collège de St-Maurice...

C'est une vive gratitude que nous désirons lui exprimer par ces quelques lignes retraçant sa carrière.

Né à Sion le 2 mai 1930, il y fait ses études primaires et secondaires, et obtient la maturité littéraire type A en 1950. Depuis son plus jeune âge, une passion l'habite: l'appel à la vie sacerdotale. Un premier propédeutique à l'Ecole d'ingénieur électricien précède son entrée dans les études de théologie. Il est ordonné prêtre en l'Abbaye de St-Maurice le 17 mars 1956.

Il entame alors des études de biologie à l'Université de Lausanne: observer la nature, comprendre le fonctionnement de l'univers cellulaire, s'émerveiller devant la diversité du vivant, explorer le monde fascinant qui nous entoure... la biologie va être sa voie, et c'est en 1961 qu'il obtient sa licence en sciences naturelles à l'Université de Lausanne, avec les certificats de biologie végétale et animale.

Théologien et biologiste, homme de foi et homme de science, adorateur du Créateur et passionné des beautés du monde... Cette dualité n'a-t-elle pas aussi été le choix de son illustre prédécesseur le Chanoine MURITH du Grand-Saint-Bernard? C'est ainsi que de 1971 à 1980 le Chanoine Pellissier préside la société des sciences naturelles du Valais, la Murithienne*, dont il est toujours l'un des membres d'honneur.

Bien que ce ne soit pas son seul domaine d'activité, l'enseignement des sciences naturelles l'occupe à plein temps depuis 1959. Qui parmi ses élèves ne se souvient de ses grandes exigences dans l'apprentissage rigoureux du microscope et la précision de l'observation? Qui n'a

pas senti en lui la passion de l'enseignant: transmettre les connaissances, éveiller l'élève à la découverte, le conduire aux bonnes réflexions...

35 ans d'enseignement de la biologie, c'est connaître et apprivoiser de profondes modifications de matières et de moyens d'enseignement. La biologie (science moderne perpétuellement en devenir) connaît tout particulièrement une explosion des connaissances durant les 30 dernières années: d'une science descriptive et systématique, elle devient un domaine très avancé de la connaissance humaine, alliant préoccupations écologiques globales, exploration des secrets les plus fondamentaux de la vie, et profonde réflexion éthique.

Le Chanoine Pellissier a toujours su tenir à jour ses connaissances par des lectures, des cours de perfectionnement et des échanges constructifs avec d'autres collègues biologistes. Nommé par le Département de l'Instruction Publique pour faire partie d'une commission romande de biologie, il a été l'un des responsables de l'harmonisation des programmes pour la Suisse romande.

Le matériel a aussi révolutionné l'enseignement des sciences durant cette période: de nouveaux équipements et des moyens didactiques modernes ne lui ont jamais fait peur. Mieux encore, lorsqu'un nouvel appareil se présente, il est toujours le premier à en connaître toutes les caractéristiques ou possibilités d'utilisation. Ainsi, grâce à ses connaissances techniques, il a de nombreuses fois porté secours à ses collègues,

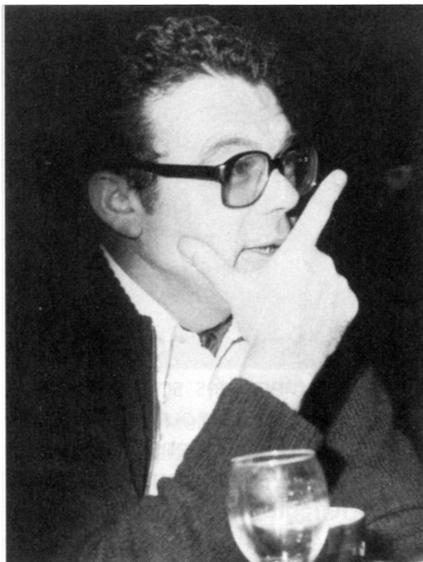
réparant tel appareil ou telle petite pièce défectueuse...

Nos remerciements tout d'abord pour ce que M. le Chanoine Pellissier nous laisse, tant dans le domaine complexe des sciences que dans celui, plus complexe encore, des relations humaines. Nos remerciements ensuite à l'homme, toujours disponible pour ses collègues et ses élèves, l'homme qui, par son honnêteté spirituelle et sa modestie scientifique, restera toujours Monsieur Pellissier.

*Le Chanoine Murith (1742—1816) effectua un important travail de pionnier dans le domaine des sciences naturelles en Valais et fut honoré lors de la fondation de la société en 1861.

M.D.

La caroncule humide



Notre ami **Henri-Paul Schmidt**, suite à des ennuis de santé, a décidé au cours de l'année scolaire 1994-95 d'abrégé sa carrière professionnelle.

Désormais, le Collège de l'Abbaye se sent orphelin non seulement d'un collègue qui s'est montré d'une compétence et d'un dévouement remarquables, mais aussi d'un professeur humaniste qui, avec son humour et ses humeurs, a su rendre ses cours passionnants, voire extraordinaires. Pour preuve — car on est mathématicien ou on ne l'est pas — il suffit d'écouter les récits de ses anciens élèves évoquant leur plaisir d'avoir suivi ses cours de mathématique ou de physique.

Monsieur Henri-Paul Schmidt, après avoir obtenu sa maturité latin-grec au Collège d'Einsiedeln, poursuivit ses études à l'Université de Lausanne, qui furent couronnées d'une licence ès sciences mathématiques. En 1963, au grand dam des autorités scolaires vaudoises, il fut engagé par Monsieur le Recteur Dayer au Collège de l'Abbaye, qu'en fidèle serviteur il ne quitta plus. Il allia le début de son enseignement à l'établissement des programmes de mathématique pour la section scientifique, alors en devenir, et il eut aussi une bien rude besogne: composer les épreuves écrites et les questions orales de la première maturité scientifique du Collège en 1969 (d'aucuns disent qu'il s'inspira d'un célèbre manuscrit daté de 1548).

Les années qui suivirent le virent œuvrer dans toutes les autres sections du gymnase, hormis dans la section latin-sciences, et ce à son grand regret. Car Henri-Paul Schmidt aimait à épauler les étudiants dans le périlleux exercice du thème et de la version, que ce soit en latin ou en grec, à leur rappeler les règles de l'emploi du

subjonctif et même à conter aux ciné-
philes avertis des épisodes inédits de
la vie de Brigitte Bardot et de celle
de Romy Schneider. Entre autres ex-
ploits, il composa en vers alexandrin
des épreuves de physique pour des
étudiants de section littéraire réfrac-
taires au domaine des sciences.

En marge de son activité de pro-
fesseur, notre collègue a été, pen-
dant plusieurs années, proviseur de la
section scientifique, secrétaire per-
manent au sein de la CRM (Com-
mission romande de mathématique)
et membre de la Comath (Commis-
sion valaisanne de mathématique). Il

reçut en 1993, en signe de recon-
naissance pour ses trente années de
service, une montre en or de l'Etat
du Valais.

Cher Henri-Paul, les étudiants, des
plus doués aux plus démunis, que
vous avez formés et aidés, que vous
n'avez jamais oubliés, se joignent aux
professeurs pour vous souhaiter une
paisible retraite, ô combien méritée.
Puissiez-vous en toute sérénité «zin-
zinuler» comme une fauvette!

B.A.

